



Deux champions vaudois: Enzo Sommer et Célia Favre.

Un championnat d'hiver pour maintenir la forme

Rencontre avec deux champions

Si les Championnats vaudois juniors d'hiver, organisés par L'Association Vaud Tennis, sont moins courus que ceux d'été, le niveau y reste bon.

«Il n'y a pas de période plus ou moins favorable pour les tournois. Il y a des compétitions, pour les juniors, tout au long de l'année. Les juniors apprécient également cette compétition hivernale», lance d'emblée Pierre-Alain Kummer, directeur des Championnats vaudois juniors d'hiver.

Ils étaient trois cent douze jeunes, vingt pour cent de moins que l'été dernier, à avoir tapé la petite balle jaune. Cinq clubs du canton: Gland, La Veyre (Vevey), le Châtaignier (Mont-sur-Lausanne), Lausanne Sports et Fairplay Puidoux ont accueillis, du 22 au 30 janvier 2011, ces mordus du tennis.

Rencontre avec deux champions

Enzo Sommer

15 ans, quadruple champion vaudois, vice champion suisse

Le jeune Vaudois, qui se dit plus à l'aise sur un court que dans une salle de classe... se donne tout de même beaucoup de peine pour terminer sa neuvième année, voie supérieure baccalauréat/économie. «Je suis en attente de la réponse du gymnase sportif pour l'an prochain. Je sais que cela dépendra aussi de mes ré-

sultats scolaires. Je travaille dur pour y arriver, pour obtenir les points nécessaires.», dit-il d'un sourire convaincu.

Influencé par un grand-père et un oncle banquier, Enzo Sommer pense poursuivre ses études en économie. «C'est certain, j'aimerais pouvoir vivre du tennis plus tard. D'autres y sont parvenus avant moi, pourquoi pas moi? Mon objectif? Je vise le top 100, en tous les cas. Mais, si cela ne devait pas se faire, je choiserais la finance». Et de poursuivre: «Cet univers ressemble à celui du tennis, il faut se battre pour être bon et cela bouge tout le temps». L'ambition étant l'une des qualités d'Enzo Sommer, l'avenir ne peut que lui sourire!

Ses premières balles

C'est avec une raquette dans les mains qu'Enzo Sommer a appris à marcher. «Ma mère donnait des cours à des petits au Tennis Club d'Ecublens. Naturellement, à force de l'attendre et de traîner autour des courts, j'ai commencé à jouer au mur». Sa maman n'enseigne plus et continue à jouer pour le plaisir. D'un petit air taquin qu'il ajoute: «Elle se débrouille pas trop mal!».

A cinq ans, il prend ses premiers cours, au TC Ecublens, avec Edouard Michel, l'un des fondateurs de Vaud Tennis Academy. Enzo suivra toujours son coach, d'abord au TC Cossonay puis à Lausanne.

Il est, en 2004, l'un des premiers jeunes joueurs de Vaud Tennis Academy.

Les entraînements se sont intensifiés et ce ne sont pas moins de douze heures hebdomadaires, sans compter les tournois du week-end, qu'Enzo passe sur les courts à user ses semelles. Depuis 2006, il a rejoint Lausanne Sports ainsi que son équipe d'interclubs.

Championnats suisses

C'est à Lucerne, en janvier dernier, qu'Enzo a remporté son premier titre national. «Je sais que j'ai fait des progrès par rapport aux années précédentes, techniquement et tactiquement. Mon travail a été récompensé». Ce n'est pas sans se battre qu'il a gagné tous ses matches en deux sets. «J'ai eu un peu peur lorsque j'ai vu que si je gagnais mon premier match, j'allais tomber contre la tête de série numéro 2, mais je m'étais fixé pour objectif de gagner ce premier match. Cela a été juste, 7:6, 7:5». Dans la foulée Enzo poursuit: «Objectif atteint, le deuxième match a été un peu bizarre: 6:2, 1:6, 6:0. Heureux, j'ai réalisé mon match de quart de finale très facilement 6:4, 6:3».

C'est épuisé, cinq matches en trois jours, qu'Enzo a capitulé, en finale, devant son partenaire 5:7, 7:5, 2:6. Il conclut: «J'ai bien joué, je me suis bien accroché, mais j'ai payé

cash ma fatigue. Je suis déjà motivé pour essayer de remporter le titre l'an prochain!»

Célia Favre

11 ans, Vaudoise d'origine valaisanne
«J'aime l'école et dès que je rentre des cours, je fais d'abord mes leçons, je goûte, ensuite et après il y a le tennis», s'exclame d'un large sourire la pétillante Célia Favre.

Si elle pratique pendant des heures son sport préféré, elle s'acharne également sur son travail scolaire, afin de gagner le demi-point qui lui manque, pour son orientation en septième voie supérieure baccalauréat. «C'est les maths qui m'embêtent un peu, mais mon papa est prof de maths, je sais qu'il va m'aider et je vais réussir à l'avoir ce demi-point!»

Lorsqu'elle parle de son papa, son regard s'illumine. C'est certain, elle est fan de papa!

A cinq ans, son papa l'emmenait déjà sur les courts, jamais sévère, toujours encourageant. «Cela m'a donné vraiment envie de faire du tennis et j'ai fond l'esprit de compétition. Dès que j'entre sur un court, je veux gagner». Céline enchaîne: «Par contre je ne m'énerve jamais, je ne crie pas après mon adversaire, j'ai plutôt tendance à me grogner moi-même».

Célia aime à dire qu'elle doit sa victoire à son entraîneur, Patrick Roy du TC Châtaignier. «Il apprend bien le tennis, il m'a fait changer mon jeu et surtout il sait me booster quand il faut. Je sens que je joue mieux. Avant j'étais trop défensive, j'avais des balles trop longues. Maintenant j'attaque beaucoup plus», lâche-t-elle avec assurance.

Le programme scolaire allégé, depuis l'année dernière, n'est pas étranger à la progression tennistique de Célia. Ses deux périodes d'art visuel, ainsi que celles d'éducation physique en moins, lui permettent de s'entraîner une dizaine d'heures par semaine.

A son titre de championne vaudoise été 2010, s'est ajouté celui d'hiver 2011. Elle a participé, pour la première fois, au Championnat suisse. «C'était difficile, mais une belle expérience». Eugenia Crescenzo

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr